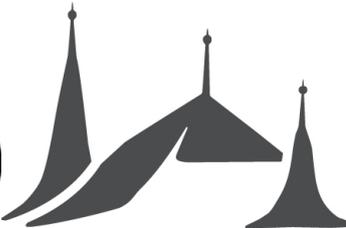


info



MANOIR

Edition n°311, mai 2020 | www.lemanoir.ch | residence@lemanoir.ch

Edito par Pierre-Alain Menoud, Directeur



« C'est cela l'amour, tout donner, tout sacrifier sans espoir de retour. » (Albert Camus, 1913-1960, écrivain et philosophe français)

Depuis 6 semaines, le Manoir est bousculé par la pandémie de covid-19. A ce jour, ce virus n'a pas réussi à passer les murs de notre institution et aucun de nos Résidants n'est touché. Si l'on observe d'autres EMS du canton qui sont frappés en plein cœur, nous savons

que nous ne sommes pas à l'abri pour autant.

En quelques heures, nous avons dû changer nos habitudes et celles de toutes les personnes qui gravitent autour de notre institution. En effet, nous n'avons pas eu d'autre choix que d'appliquer les directives du Conseil fédéral, de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), de la Centrale de conduite sanitaire Covid-19 (CCC). Un comité de 10 personnes a été immédiatement constitué pour assurer le respect des consignes sanitaires. Nous avons également organisé un sous-groupe à ce comité, HPCI (Hygiène Prévention Contrôle des Infections), avec l'accompagnement du Dr. Marc-Antoine Gamba. Ensemble, nous nous donnons également aussi pour mission de trouver des alternatives originales pour que la vie puisse continuer !

Plusieurs initiatives ont permis de maintenir la relation avec les familles : même si les visites physiques ne sont plus possibles, les contacts se poursuivent avec les proches grâce aux visioconférences, aux photos publiées sur notre compte instagram, aux téléphones ou aux lettres. Grâce à l'engagement de tous nos collaborateurs, le climat est serein. D'ailleurs, je suis impressionné par la capacité de résilience de nos Résidants : « Nous nous sentons en sécurité ici. Vu qu'on n'a pas le choix, autant le prendre du bon côté ! », relevait la semaine passée une de nos Résidentes à l'heure du repas en salle à manger.

Dans un premier temps, certaines familles nous ont fait part de leur désarroi face à cette situation. Puis, elles ont déployé de nouvelles ressources pour construire des ponts entre elles et leurs proches. A l'initiative de quelques familles, huit lettres ont été rédigées sur le modèle des « Lettres à nos aînés » et sont intégrées à votre Infomanoir. Je suis touché par ces témoignages et je remercie leurs auteurs d'ouvrir la porte de leurs cœurs à nos lecteurs.

Les dernières informations sur l'épidémie laissent supposer que cet état de siège va se prolonger pendant plusieurs semaines. Le déconfinement sera autant – voire plus – délicat que la période de fermeture. Nous devons donc mettre en commun toute notre force pour continuer ensemble à nous adapter et à faire preuve d'innovation.



Agenda
MAI 2020

Manoir

13 mai - 14h45

Film



15 mai - 14h45

Tournoi de pétanque

18 mai - 14h45

Atelier créatif

Quotidiennement

- Promenades autour du Manoir
- Animation dans les petits salons

MSJA

8, 22, 29 mai - 15h30

Gym douce

9 mai - 15h30

Danse assise

12 mai - 15h30

Chant



Quotidiennement

- Promenades autour de la Maison Sainte Jeanne
- Animation dans les petits salons



Edito Suite...

J'émetts donc le vœu que nous puissions conserver cette solidarité et ces élans de créativité aussi longtemps que durera cette page de notre histoire.

Quel engagement sans relâche aucun de notre personnel soignant, de la cuisine, de la lingerie. Peu de monde manque à l'appel, nous sommes tous unis et solidaires face à cet adversaire invisible : le Covid-19.

Pour terminer, je souhaite relever que de nombreux métiers de l'ombre sont aujourd'hui mis en lumière, notamment les équipes de la technique et du nettoyage. Chers collègues de l'intendance, vos tâches sont plus importantes que jamais. J'admire votre attitude positive et je vous félicite pour votre engagement quotidien. Je suis fier de pouvoir, à vos côtés, assumer notre devoir de prendre soin de nos Résidents.

En ces temps particuliers, maintenons le cap, mobilisons-nous, entraïdons-nous avec force et, surtout, avec endurance. J'ai confiance en chacun de vous.

- Pierre-Alain Menoud, Directeur



Activités

Atelier Poésie 28 avril 2020

Dans l'imagination des esprits de nos résidents

Par Vermot-Petit-Outhenin Michelle, Rotzetter Jocelyne, Gremaud Cécile et Elio Krassnitzer

Nous sommes entrés dans la saison

Où ça pousse et ça fleurit

De beaux jours nous espérons

Malgré cette maladie

Vivement que nous puissions

Retrouver une vie sociable

Qu'un bon repas nous partagerons

Ensemble autour d'une table

Les immeubles n'arrêtent pas de pousser

De notre temps, les paysages étaient plus gais

Quand on était jeunes, nous pouvions aller skier

De nos jours, la neige, elle ne veut plus tomber

Pour ce virus, il faut trouver un vaccin

Qu'on puisse à nouveau faire la bise et se serrer la main



Agenda MAI 2020

Informations

Le Manoir à la RadioFR !

Pour ceux qui l'auraient manqué, retrouvez notre Infirmière-Cheffe et la Responsable de l'animation sur la page Facebook de la RadioFribourg à l'occasion de l'émission du 21 avril dernier !



L'interview avait pour thématique : « Comment se passe la vie en EMS, où tout a dû être réinventé pour faire face au coronavirus ? » et a comptabilisé près de 10'000 vues !

Messages

de Michel Ramuz

Président de la Fondation Le Manoir (09.04.2020)

Je saisis l'occasion de vous remercier, collaborateurs du Manoir, pour votre engagement. Pour lutter contre le coronavirus et éviter sa propagation au Manoir. Cela force mon admiration.

Je vous adresse mes meilleurs souhaits pour une Pâques lumineuse et allant vers une résurrection d'un monde plus humain. La nature si fleurie nous invite à l'émerveillement, confiance, prenez soin de vous et de vos proches.



Le coin des souhaits

Joyeux anniversaire !

1er mai



Elshaday
Zewide

2 mai



Boutheina
Aissaoui

4 mai



Hans-Peter
Pellet

6 mai



Lucie
Zumwald

7 mai



Philippe
Limat

7 mai



Joceline
Borle

8 mai



Marie-Charlotte
Coepel

10 mai



Sana
Ait Hamou

12 mai



Svitlana
Kravchuk

12 mai



Rita
Grumiro Falcone

12 mai



Thérèse
Jobin

13 mai



Raymonde
Walther

15 mai



Célia
Menoud

16 mai



Tania
Ribeiro Teixeira

16 mai



Diane
Siffert

16 mai



Mireille
Bertschy

19 mai



Robert
Steiner

20 mai



Irène
Vuille

23 mai



Maria
A. B. De Almeida

25 mai



Renée
Murith

28 mai



Cécile
Viau

30 mai



Alice
Ferreira A. Alves

31 mai



Nathalie
Donzallaz

7 mai



Chrystel
Monnet

11 mai



Lucie
Cornille

28 mai



Carine
Waeber

Nous leurs
adressons nos
meilleurs voeux
pour leurs
30 ans

15 mai



Bernadette
Sanchis

Nous lui
adressons nos
meilleurs
voeux
pour ses
50 ans

31 mai



René
Barras

Nous lui
adressons nos
meilleurs
voeux
pour ses
90 ans



Menu la fête des mères

Consommée julienne

Rosace de melon charentais et jambon cru

Filet mignon de porc «basse température

Tagliatelles aux oeufs

Fagot d'asperge en duo

Mini tomate provençale

Crumble fraise et rhubarbe

Message

Bienvenue à nos nouveaux collaborateurs

- Grégoire Merckelbach
Civiliste à l'Animation
- Romain Gauthier
Civiliste au Service Technique
- Alexandre Clément
Civiliste au Service Technique
- Liliane Borges Fernandes
Stagiaire HES à la Cour
- Melody Buchs
Stagiaire HES à MSJA

Fête des Mères



Hommage

A Dieu, nous nous souvenons

Madame Noella Richard | 23.04.1926-31.03.2020



Adieu Mme Richard Noella

« La vie n'a pas d'âge.

La vraie jeunesse ne s'use pas

On a beau l'appeler souvenir,

On a beau dire qu'elle disparaît,

On a beau dire et vouloir dire que
tout s'en va,

Tout ce qui est vrai reste là ! »

- La vie n'a pas d'âge. Jacques Prévert

Nous nous souvenons de vous Mme Richard Noëlla. Vous avez passé un peu plus de cinq années parmi nous à Jantide...

Vos journées étaient rythmées entre les visites de vos filles et de vos petites filles.

La vie de prière donnait un sens à votre vie !

Chaque jour à l'aurore, vous priiez pour votre famille et dès que le jour s'élevait, le matin avant le petit déjeuner,

vous vous rendiez à la chapelle prier pour les soignants et les autres résidents.

Et quand votre santé vous le permettait encore, vous vous rendiez à la cafétéria plier des serviettes pour avancer le travail des dames de l'intendance et bien sûr comme vous le disiez « C'est aussi pour m'occuper, pour passer le temps ! ».

Et, voilà au fil du temps (confinée) dans votre lit mais pas écrasée, vous continuiez à prier votre chapelet disant que c'était important jusqu'à votre dernier souffle.

A dire que ceux qui vont mourir, nous apprennent à vivre...

Peu à peu la maladie prenait place et vous vous éteigniez à petit feu et voilà, le soleil s'est couché dans les nuages ce 31 mars 2020.

« La mort n'est rien. Le fil n'est pas coupé. Vous êtes seulement passé dans la pièce à côté. Vous n'êtes pas hors des pensées de vos proches même si vous êtes hors de leurs vues. »

- Toute l'équipe de la Maison Sainte Jeanne Antide



Echo - Message des familles

Eloignement et distance...

Pertes, peur, espérance et reconnaissance !

Maman, hier une soignante m'a appelée pour me mettre en contact avec toi car tu étais complètement perdue, en pleurs. Tu te souvenais de nouveau que papa était mort, tu ne voyais que le côté négatif de la vie et tu me disais que ta mémoire était comme une chaussette à l'envers. Je me suis sentie désarmée. Par téléphone, je n'arrivais pas à te consoler. J'aurais tant aimé te prendre dans mes bras pour que tu sentes mieux ma présence, mon affection et mon aide. Je pense que si j'avais pu venir, que si tu m'avais vue par la fenêtre et qu'on ait pu se faire quelques signes de la main, se lancer des bisous à distance, ton désarroi se serait estompé plus rapidement. J'ai peur que tu décroches, que tu dérives et aimerais comprendre ce qui t'a tant fait souffrir hier en fin d'après-midi.

Depuis le confinement, malgré les rendez-vous par « Skype » une fois par semaine, je crains que ta mémoire ne s'altère trop rapidement et que tu ne nous reconnaisse plus dans quelques semaines. La complicité que nous avons en montant les escaliers où tu trouvais toujours quelques minons à ramasser, ou lorsque tu remettais en place une mèche de cheveux qui tombait sur mon visage ou lorsque je t'accompagnais pour le repas et que tu te relevais trois fois pour me faire adieu de la main et me lancer des becs, me manque. Nous ne pouvions plus avoir de véritables conversations suivies mais tous ces petits gestes, ses manies provoquaient des rires et des instants de bien-être et de bonheur. C'était une chanson d'amour.



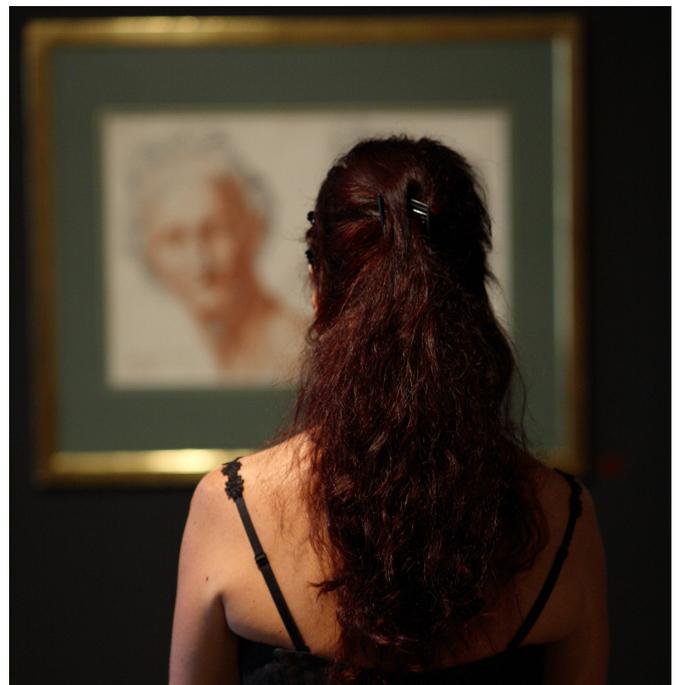
Je ne peux même pas t'apporter une branche de mon Cœur de Marie que tu aimes tant car il porte ton nom et ta couleur. Tu n'as plus ces moments de joie, d'émerveillement lorsque je t'amenais notre petit Noah car avec lui tu sentais la vie circuler dans le home.

Actuellement il reste l'espoir que cette situation change rapidement et que nous puissions retrouver ces moments de rencontres, de complicité, de rires qui j'espère

t'apporteront des instants de joie pour vivre mieux dans ta maladie.

Je désire remercier le personnel des Terrasses Vertes qui participe à ton bien-être, maman, qui t'offre des gestes et des sourires tendres, des paroles revalorisantes et encourageantes. Vous êtes magnifiques. Merci du fond du cœur et prenez soin de vous.

- Chantal Marchon Lenweiter



De nos quatre mousquetaires, deux papas et deux mamans, tu es la dernière survivante. Au sein de ta forteresse, te voilà confinée. Un « sniper » à nom de code (Covid-19) t'a branché sur « Skype » et « Instagram ». Le monsieur et la dame qui viennent boire une bière avec toi et qui t'apprennent chaque fois que tu as une fille au nom de fleur et un gendre aux cheveux roux se sont transformés en « followers hirsutes ».

Plus d'enfants, plus de petits-enfants et plus de maman pour me tenir la main et calmer mon âme. Et toi, Dieu merci, il te reste les gestes professionnels, humains et bienveillants de l'armée du Manoir pour nourrir l'éclat de vie qui brille dans tes yeux, par intervalles, et te protéger du « sniper ».

On peut abandonner avant de mourir, mais la mort n'est pas un abandon. Maman, je garde l'espoir de te revoir, en vrai, puis de t'accompagner quand sera venu l'heure de ton dernier souffle, en souhaitant très fort, qu'il soit calme et paisible comme la tombée du jour un soir d'été.

- Magguy Robadey-Jobin



Echo - Message des familles

Maman, je t'écris en ce jour de Pâques et malgré l'atmosphère printanière si prometteuse, c'est une journée aux allures de coquille vide. Je te sais entourée d'attention, de visages familiers, de gestes professionnels et pourtant... la distance imposée nous sépare. Cela fait tout juste dix ans que tu résides au Manoir, une décision qui s'imposait vu ton âge et la nécessité de bénéficier d'un environnement adapté à tes besoins.

Progressivement tu as trouvé des repères dans ton nouveau cadre de vie, tu t'es mobilisée pour garder une autonomie dans les gestes quotidiens. La promenade dans les jardins, seule puis bientôt accompagnée, te reliait aux saisons qui se succédaient et à la vie extérieure. A bientôt 99 ans, ta mobilité s'est fortement réduite et la dépendance s'est installée. Combien de renoncements et d'abnégations sans jamais te plaindre, sans nous reprocher, nous ta famille, d'être si éloignés. Au contraire, des mots de gratitude, des étincelles dans les yeux à la vue d'un membre de ta famille, petit ou grand.

Et toujours plus de dépendance et de solitude avec la défaillance de ton corps vieillissant et de tes sens s'amenuisant. Ton ouïe a peu à peu diminué et il n'était plus possible de te joindre par téléphone, changement conséquent dans ta communication avec les tiens, avec tes connaissances fidèles.

Premier réel lâcher prise pour nous tes enfants, outre les visites, il fallait s'en tenir aux informations transmises par le personnel soignant. S'en est suivi le problème de ta cornée si douloureuse, la lumière naturelle ou artificielle se faisant plus agressive. Te restait encore ton « rollator » pour te déplacer jusqu'à la salle à manger, puis dans les limites de ta chambre et la chaise roulante s'est imposée.

Abandon encore des gestes de l'hygiène quotidienne, s'en remettre étape après étape à des soignants pour tout acte élémentaire. Les sens diminuant, ta parole s'est raréfiée et la communication s'est transformée. Subsistent les visites, quand je t'emmène en chaise dans ta chambre, ces moments de douce intimité. Main dans la main, joue contre joue, respiration synchronisée, nous déroulons le Notre Père ensemble. Cette prière ancrée au plus profond de ton être me permet d'entendre encore ta voix devenue si rare.

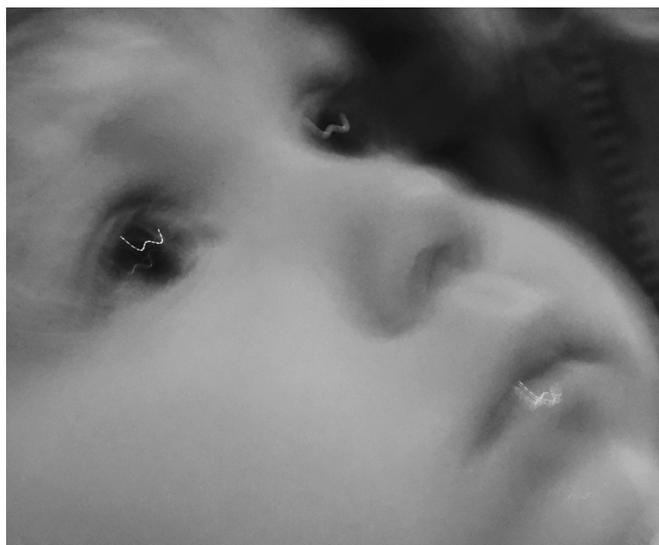
Autre plaisir accessible, les orchidées sur ta table, un bouquet de fleurs, ces fleurs que tu as tant aimé cultiver dans ton jardin. Les restrictions maintenant imposées nous empêchent même de t'offrir des fleurs, symbole de la vie qui renaît à chaque printemps.



Depuis le confinement, mon cœur vacille entre espoir, peur et tristesse. Espoir de se revoir, de t'entourer à nouveau de mes bras, peur et tristesse aussi face à l'inconnu, cet inconnu de ne savoir si nous nous reverrons, s'il pourra être possible de t'accompagner et t'entourer jusqu'à ton dernier repos.

Quoiqu'il arrive dans les mois à venir, au-delà des compétences, seule l'humanité des uns et des autres, celle des soignants et des personnes qui veillent à ton bien-être au Manoir, mettra un peu de baume sur le quotidien de ton grand âge. Gratitude et remerciements.

- Maggy Charrière Sprunger



Vous connaissez les « Malheurs de Sophie » mais je dirais les « Bonheurs de Sophie » en ces temps particuliers car je te sais très bien entourée et choyée ma petite tante chérie. Je profite de remercier tout le personnel pour leur dévouement et leur investissement.

- Nicole Voisard



Echo - Message des familles



Cette année, tout est chamboulé. Le printemps s'est installé à grande vitesse depuis quelques semaines déjà. Le paysage se pare de couleurs vives, les cerisiers sont en fleurs. Sous le soleil resplendissant, tout nous invite à la balade dans cette nature verdoyante, spectacle olfactif et coloré à couper le souffle.

Depuis ta terrasse, maman, tu te régalaient à la vue des étendues de champs qui s'étalaient sous tes yeux, tu guettais les premières fleurs de l'épine noire à l'orée de la forêt, tu connaissais tous les noms des fleurs qui égayaient ton jardin, tu observais les arbres fruitiers qui bourgeonnaient et qui mettaient leurs premières feuilles. Tu appréciais le temps d'un chant d'oiseau qui s'était posé dans le gazon ou sur une branche près de la fenêtre de ta cuisine.

Dans cette nature chatoyante, on s'y est beaucoup promené en ravivant des souvenirs d'enfance. Et depuis bientôt deux ans, c'est dans les alentours de la résidence du Manoir que nous prenons l'air en faisant quelques arrêts près des plates-bandes et la pelouse fleurie. Même si l'horizon s'est rétréci, tu aimes les sorties dans la nature et ton visage s'émerveille toujours devant les fleurs. Et là, tu dis quelques mots...

Aujourd'hui, avec le confinement, la vie a changé pour tout le monde. Plus de visites au Manoir, plus de moments partagés autour d'un thé à la cafétéria à feuilleter un magazine, plus de balades dans les longs corridors ni d'échanges chaleureux avec les quelques résidents rencontrés. Plus non plus de sorties jusqu'à l'église où nous profitons d'un moment de repos et de prières. Et, à mon grand désarroi, lors de nos deux derniers « Skype », tu ne m'as pas reconnue...

Mais grâce à la bienveillance et à l'attention des soignant-e-s et de l'équipe de l'animation, je suis heureuse et réconfortée d'entendre que la balade à l'extérieur est encore d'actualité et que le jardin du Manoir et sa magnifique pelouse fleurie va pouvoir à nouveau émerveiller tes yeux.

Profite, maman, de cette douce chaleur du soleil printanier, de ces petits moments d'évasion dans cette nature colorée sous l'œil attentif et bien attentionné de tes « filles » du Manoir, de leur gentillesse, de leur professionnalisme...

Mille mercis à vous toutes et tous et prenez bien soin de vous

- Nicole Maillard Mettraux

Ce confinement qui nous tient éloignées, je dois apprendre à l'appivoiser... Nos habitudes sont chamboulées, les rituels journaliers pour t'accompagner et te soutenir ne sont plus possibles : nos quelques pas, au soir couchant, dans le jardin du Manoir, qui te donnent le bonheur de dissoudre ton regard dans le ciel profond, d'entendre les oiseaux, de te sentir vivante... envolés ; les chocolats chauds partagés à la cafeteria... reportés ; la recherche rituelle de ton écharpe douce « perdue »... déléguée.

Ce confinement signale la lourde menace qui plane... il induit ce souci insidieux de ne pas pouvoir t'escorter au seuil d'une autre existence, dans cette dernière et précieuse étape de ta vie, en tenant compte de tes aspirations, semées par-ci par-là ; il renforce ce vertige du « jamais plus » (ne plus te revoir, ne plus te voir sourire et t'inquiéter pour chacun-e de nous...).

Ce confinement nous défie... Comment tenter de t'accompagner à distance ? Comment continuer de déjouer certains effets de la maladie et de l'âge, malgré tout, par de nouvelles astuces ? Comment préserver les liens avec toute ta famille qui compte tellement pour toi ? Comment tenir mes engagements, au jour le jour, envers toi ?

Ce confinement nous rapproche... Avec les soignantes, nous avons convenu d'une parade à tes angoisses du soir, même à distance... grâce à elles qui n'oublient pas ce téléphone en soirée, nous pouvons échanger quand la nuit te fait peur. Ensemble, par la parole, comme si de rien n'était, nous rejoignons des espaces « intacts », privilégiés : des sentiments profonds, des expériences lumineuses, des souvenirs indélébiles que tu peux raconter et qui te font du bien ; tu évoques ce qui te tient en confiance « voir le beau, être heureux/se de ce que l'on a, s'aimer » ...

Grâce à elles, leurs regards deviennent les nôtres, pleins de tendresse, leurs bras remplacent les nôtres pour te donner la sécurité, leurs voix ressemblent aux nôtres pour t'encourager !

Mille mercis à vous, « d'adopter » nos parents... pour un temps.

- Marie-Claire Rey-Baeriswyl



Echo - Message des familles



Pourquoi cette avalanche de témoignages dans l'« Info-Manoir » de mai ?

La technologie et l'hyper-communication font que les gens d'aujourd'hui sont toujours en contact par appareil interposé. On se bombarde d'informations et d'images souvent futiles, en courant vers le travail ou vautre sur son lit à minuit.

A soixante-quatre ans, je suis de la génération qui a vécu la naissance et le développement de la technologie. Même si je trouve chouette tous ces outils qui démultiplient nos talents ou servent notre paresse, ce virus vient confirmer toute la futilité de notre planète mondialisée. Aux portes de la vieillesse et le deuil de mes parents encore en tête, je mesure la valeur des sentiments partagés par une présence réelle et physique entre parents, amis, ou toute personne que le destin nous a permis de rencontrer. Ce lien a été rompu entre les familles des résidents et leurs proches. Les voilà inquiets, et mis en situation de placer une confiance aveugle en cette institution qui sera la dernière demeure de leur mère, père...

L'écriture est un moyen approprié pour suivre le rythme de son cœur et parler de ses soucis, de ses chagrins et ses espoirs. Ces textes souhaitent faire le lien entre leurs auteurs et leurs lecteurs. Ils sont un moyen plus délicat et personnel que « Skype » et « Instagram », pour porter l'écho de la reconnaissance que nous avons envers nos parents et les personnes dévouées travaillant dans une institution qui exercent une mission de haute importance humaine.

J'ai aussi une pensée émue pour toutes ces petites flammes qui s'éteignent à leur rythme, dans une totale discrétion, qui va jusqu'à ne pas afficher sa photo sur sa porte. J'ai reconnu au Manoir quelques visages, échangé quelques mots ou bu un verre avec des personnes que j'avais croisées ou côtoyées dans ma vie active. Ce fut une joie que je souhaite retrouver bientôt.

- Maurice Robadey Jobin

« Confinement exigé ! »

Oui depuis le 14 mars dernier, nous tous sommes dans le même bateau... Interdiction de rendre visite à notre/nos parent/s au Manoir...

L'initiative de proposer des RDV par Skype et quelques téléphones sont maintenant, et heureusement, les seuls moyens de communication.

Mais cela devient « dur » pour tout un chacun. Cependant, nous gardons l'espoir de pouvoir « revoir nos proches bientôt » ... Oui, on s'accroche à cet espoir de pouvoir re-partager ces gestes d'affection si précieux pour eux, sans doute, comme pour nous... Mais il existe une autre réalité qui pourrait être très douloureuse... « celle de perdre un proche » en n'ayant pas pu le revoir « vivant » une dernière fois... et ne pas pouvoir l'accompagner jusqu'au bout de sa vie... C'est ce qui est arrivé pour plusieurs familles à l'hôpital...

Aussi, espérons que nous aurons le bonheur, si l'on peut dire, de les revoir vivants et, ainsi, d'avoir le plaisir de les serrer dans nos bras et d'exprimer encore notre amour pour eux...

En conclusion, nous pouvons nous interroger : « comment chacun d'entre nous et notre/nos proche/s vivons tous ces moments de solitude et de privation, de ne plus se toucher ni se voir sans interface ? » ... Il n'y a, ma foi, qu'une solution pour l'instant, celle de « lâcher prise » tout en restant bien impuissant face à cette situation si déstabilisante...

- Catherine Murith

